

**La barbe.**

Croit-on qu'il ait été écrit plus de cent volumes sur la barbe en grec, en latin, en italien, en français?

Les phases de la barbe ont été diverses. Dès les temps les plus reculés, elle figure dans les actes de la législation. Ainsi dans le Lévitique, il est défendu aux Hébreux de raser la barbe: *Nec radetis barbam!* Par mesure d'hygiène elle fut l'objet de proscription, de siècle en siècle. Portée tantôt par les souverains, tantôt proscrite des cours, la barbe a été le plus souvent la servante de la mode.

Il est difficile de parler de la barbe sans parler du rasoir. De puis quelle époque se sert-on de rasoir? Les premiers peuples apprêtaient pour cet usage des cailloux très durs qu'ils aiguisaient de manière à rendre aussi tranchants que possible. On employa plus tard les ciseaux pour la tailler; mais la prescription religieuse exigeait le rasement complet de la tête, les Orientaux se servirent de lames en fer, de leurs ustensiles de guerre ou de cuisine et se rasèrent les cheveux ou la barbe avec le sabre et le coutelas bien affilés.

Puis les essais furent tentés pour substituer la pierre-ponce à la lame; la méthode consistait à user la barbe par le frottement. Le rasoir peut être considéré comme étant d'origine relativement moderne.

Il y avait à Rome des barbiers regardés comme des citoyens importants. La boutique était le lieu de rendez-vous des politiques et des poètes. Un distique est resté à l'adresse d'un barbier:

«Utraperus tonsor dum circuit  
[ ora Lucili,  
« Expongitque genas, altera barba  
[ ba subit. »

« Pendant que le barbier Utraperus rase la figure de Lucilius et éponge ses joues, la barbe recommence à pousser. »

On voit que ce barbier était réputé d'une lenteur extrême.

La mode de se raser est devenue en quelque sorte obligatoire au 17<sup>me</sup> siècle. C'est la cour qui donnait l'exemple. La révolution maintint la mode, les farouches conventionnels voulurent avoir le menton toujours rasé de frais. Sauf les favoris, la moustache et l'impériale qui furent successivement adoptés, la barbe entière, sur les visages français, ne figure que chez les excentriques en politique et en art.

**Sur le gril.**

Le *Transcript* de Boston s'est amusé à décrire dans un article fantaisiste la manière dont il est permis aux *lawyers* de ce pays de manipuler les témoins. Le tableau à l'air d'une charge, mais c'est en réalité une photographie, comme pourra s'assurer quiconque aura la patience de lire le compte-rendu sténographié

d'un interrogatoire de témoins dans une affaire criminelle quelconque:

—Vous prétendez connaître M. Smith?

—Oui, monsieur.

—Jurez-vous que vous le connaissez?

—Oui, monsieur.

—Vous voulez dire sans doute qu'il est une de vos connaissances?

—C'est cela; c'est une de mes connaissances.

—Ainsi, vous ne le connaissez pas; vous avouez n'avoir de lui qu'une connaissance superficielle. N'oubliez plus que vous êtes sous serment, et maintenant pesez bien vos paroles. Avez-vous réellement voulu faire croire à la cour que vous connaissez tout ce qui concerne M. Smith, tout ce qu'il a jamais fait?

—Non, je suppose.

—Pas de supposition, des faits. Répondez catégoriquement. Connaissez-vous, ou ne connaissez-vous pas, tout ce que M. Smith a pu jamais faire?

—Non, je veux dire...

—Stop! Il ne faut pas vouloir dire, il faut dire. Vous avez dit, non. C'est fort bien. Vous reconnaissez donc ne pas connaître tous ses actes?

—Naturellement...

—Pas de digressions inutiles! Les connaissez-vous, oui ou non?

—Non.

—Vous avouez donc ne pas le connaître aussi bien que vous le supposez?

—Il est possible que non.

—C'est cela. Nous commençons à nous entendre. Puisque vous ne savez rien des actes de M. Smith quand vous n'êtes pas avec lui, vous ne pouvez pas jurer que vous le connaissez, n'est-ce pas?

—Si vous entrez dans cette voie...

—Stop! Ne cherchez pas à éluder mes questions. Je me répète: Quand vous prétendez connaître M. Smith, voulez-vous dire que vous connaissiez tout ce qu'il fait?

—Certainement non.

J'en étais sûr. Aïdsi, vous ne disiez pas tout à fait la vérité en disant que vous connaissiez M. Smith?

—Non, monsieur.

—En fait, vous ne connaissez pas M. Smith. Veuillez prendre acte de cette déclaration formelle du témoin, MM. les jurés. Il ne connaît pas, il n'a jamais connu M. Smith.

—Permettez...

—Cela suffit. Vous pouvez vous retirer.

**Conseils d'un vieillard.**

Un bon vieillard disait à un groupe de jeunes gens, qu'il avait fait dans le cours de sa longue vie huit remarques qui lui avaient toujours profité. Voici ces remarques:

1o. La prière du matin et celle du soir n'ont jamais retardé l'ouvrage.

2o. Le travail du dimanche n'a jamais enrichi personne.

3o. Le blasphème porte malheur; j'ai vu un *sacreur* de profession ne pas vivre tranquille et mourir de mauvaise mort.

4o. Un enfant rebelle et sans cœur pour ses parents est puni tôt ou tard d'une manière éclatante et presque toujours dès cette vie.

5o. La haine est un canser; elle dévore le cœur de celui qui s'y donne.

6o. Le bien volé n'a jamais prospéré.

7o. L'aumône et les bonnes œuvres n'ont jamais conduit personne à l'hôpital.

8o. On paie bien cher dans la vieillesse les sottises et les fredaines du jeune âge.

**Notes Historiques.**

Guizot l'historien Français, naquit en 1717.

L'observatoire royal de Greenwich fut construit en 1675.

St. Petersburg fut fondé par Pierre le Grand en 1703.

Crésus était roi de Lydie vers le milieu du sixième siècle avant Jésus-Christ.

Théodore de Samos fut l'inventeur des clefs, 730 ans avant la naissance du Christ.

Ce fut à Nurembourg, en 1664, que l'on se servit pour la première fois en Europe, d'une cloche à plonger.

Le clou de girofle fut apporté sur le marché Européen, il y a plus de 2000 ans.

La première école normale de l'Amérique, fut établie à Concord, Vt., en 1823.

Le plaquage sur cuivre fut inventé par un coutelier de Sheffield, Angleterre, en 1742.

En 1414, il fut enjoint à tous les habitants de Londres de suspendre des lanternes à leurs fenêtres depuis la Toussaint jusqu'à la Chandeleure.

Dans l'année 1651, il y avait une diligence publique entre Koenigsberg et la frontière Russe.

Erectheus, roi d'Athènes, qui vivait 400 ans avant Jésus-Christ, fut, dit-on l'inventeur du harp.

Léonardo de Vinci pouvait tracer un cercle parfait sans compas et briser une piastre d'argent entre l'index et le pouce.

Les fourchettes sont mentionnées pour la première fois dans une chartre de Ferdinand I, d'Espagne, en 1101. Elle furent introduites et Angleterre dans le sixième siècle.

Un voyageur rencontre son Honneur le Juge B..... dans un salon de barbier et se lève de chaise en même temps que lui, un gros gaillard à peu près semblable, en proportion, il l'apostrophe ainsi: Coute-donc, associé as-tu une allumette à me donner?... Tableau pour les spectateurs!

**BADINAGES**

M me Chapotin, parlant d'un de ses lecteurs:

—Il est d'un borné!... Enfin, pour lui faire comprendre quelque chose, faut toujours lui mettre les poings sur les yeux!

Mlle Hélène est fort curieuse. Elle a entendu la lecture d'un procès criminel et demande à sa mère:

—Qu'est-ce que c'est donc qu'un détournement de mineure?

La maman, d'abord un peu embarrassée:

—Tu sais bien ce que c'est qu'un mineur, n'est-ce pas? C'est un individu qui travaille dans les mines. Eh bien! quand on veut entraîner un mineur, au cabaret, par exemple, c'est un détournement de mineur.

—Alors, quand on dit d'une jeune fille qu'elle a mal tourné, qu'est-ce que cela veut dire?

La maman de plus en plus gênée:

—Cela veut dire..... cela veut dire qu'elle ne valse pas en mesure.

*Le Bon Marche.* — Rien de plus commun que le nom, rien de plus rare que la chose. Si vous voulez vous en convaincre et voir où se trouve le véritable bon marché allez voir les importations de chapellerie de MM. Derome et Lefrançois No. 614 rue Ste Catherine. Le tout est dans les goûts les plus nouveaux et chaque article est vendu avec garantie.

Joseph Marion, ci-devant de Lanoraie, le véritable Marion par excellence est aujourd'hui l'homme de la situation à Montréal. Les Syndicats du Pacifique et de la Section Est du chemin de fer du Nord feront la fortune du pays ou le mettront en banqueroute. Marion restera toujours fidèle à son nouveau principe celui de vendre ce qu'il a de mieux en fait de liqueurs, cigares etc dans son hôtel populaire coin des rues Ste. Catherine et St. Constant.

**MUSIQUE NOUVELLE**

**MUSIQUE VOCALE**

- AURORE, Romance ..... 30 E. LAVIGNE.
- SOUVENEZ-VOUS! Romance ..... 30 LÉCOQ.
- TOUT BEAU! ma mignonne, chite ... 50 E. LAVIGNE.
- LAISSE-MOI CONTEMPLER! mélodie ... 30 GOUNARD.
- Denier amour Romance ..... 30
- La valse des feuilles ..... 25
- Mon cœur est apaisé Romance ..... 30

**MUSIQUE INSTRUMENTALE**

- PAOLO GIORZA, Polka ..... 40 ( Immense succès moyenne difficulté. )
  - TOUJOURS AIMÉE! Valse ..... 75
- Expédié Franco sur réception du prix marqué en timbres-postes de 1 centin du Canada ou des Etats-Unis.

**LAVIGNE & LAJOIE 265**

**Rue Notre-Dame, Montreal**

Pianos et instruments de musique de toutes sortes.

Seuls agents pour les Célèbres

**PIANOS SOHMER**

Montréal 12 Nov.— n. o.



**PEINTURE CAOUTCHOUC LUSTREE**

à l'épreuve du feu et de l'eau PATENTE, qui a obtenu le diplôme à l'Exposition de 1881.

Couleur Rouge, Noir et Brune, \$1. par gallon mesure imp.

Un gallon couvrira une superficie de 150 pieds sur le bardeau et 400 sur la tôle et le fer blanc.

Couleur Grise, Jaune, Drab et autres nuances, \$1.80 par gallon mesure imp.

Un gallon couvrira une superficie de 500.

Si l'acheteur n'est pas satisfait son argent est remboursé.

**A. A. WILSON & CIE**

Coin de la Place Jacques Cartier et de la rue St. Paul.

**AUX MA CHANDS DE DETAIL ET AUX COLPORTEURS**

**BOURGOUIN & CIE.**

Commerce d'articles de fantaisie ( small wares ), Marchandises sèches. Le fonds le plus varié de la ville.

**323, 325 et 397 Rue ST. PAUL.**

**IMPRIMERIE DE W. F. DANIEL**

Ayant un matériel d'imprimerie très étendu, est en mesure d'entreprendre l'impression de toutes espèces d'ouvrages, dans les deux langues, tels que Blancs de Notaires, Avocats, Greffiers, etc.

- En Tête de lettres,
- En-Tête de comptes,
- Lettres Funéraires.
- Cartes d'affaires,
- Cartes de visites,
- Billets de Concerts,
- Circulaires,
- Programmes,
- Catalogues,
- Factums,
- Pamphlets,
- Affiches,
- Chèques, etc.

**LE TOUT Exécuté avec soin, élégance et promptitude**

On se charge également des Ouvrages de Luxe de tous genres, imprimés en Or, Bronze, Argent et diverses autres couleurs.

**A DES PRIX TRES MODERES.**

Une attention toute particulière sera donnée aux commandes de la campagne, et l'expédition se fera avec régularité à n'importe adresse.

Se adresser à l'imprimerie de

**W. F. DANIEL 25 RUE STE-THERESE 25**

Coin de la rue St. Gabriel, MONTREAL.